LOUIS XVI AUX FRANÇAIS,

Popule meus, quid feci tibi?

Air du PAUVRE JAQUES.

O Mon peuple, que vous ai-je donc fait?
J'aimois la vertu, la justice;
Votre bonheur fut mon unique objet;
Et vous me traînez au supplice! *bis*:

Français, Français, n'est-ce pas parmi vous
Que Louis reçut la naissance?
Le même ciel nous a vu naître tous;
J'étois enfant dans votre enfance.

O mon peuple, ai-je donc mérité
Tant de tourmens et tant de peines!
Quand je vous ai donné la liberté,
Pourquoi me chargez-vous de chaînes? *bis*.

Tout jeune encor, tous les Français en moi
Voyoient leur appui tutélaire;
Je n'étois pas encore votre Roi,
Et déja j'étois votre père.
O mon peuple, que vous ai-je donc fait? etc.

Quand je montai sur ce trône éclatant
Que me destina ma naissance,
Mon premier pas dans ce poste brillant
Fut un édit de bienfaisance.
O mon peuple, ai-je donc mérité, etc.

Le bon HENRY, long-tems cher à vos cœurs,
Eut cependant quelques foiblesse;
Mais Louis XVI, ami des bonnes mœurs,
N'eut ni favoris, ni maîtresses.
O mon peuple, que vous ai-je donc fait? etc.

Nommez-les donc, nommez-moi les sujets
Dont ma main signa la sentence!
Un seul jour vit périr plus de Français
Que les vingt ans de ma puissance!
O mon peuple, ai-je donc mérité, etc.

Si ma mort peut faire votre bonheur,
Prenez mes jours, je vous les donne.
Votre bon Roi, déplorant votre erreur,
Meurt innocent et vous pardonne.
O mon peuple, recevez mes adieux;

Soyez heureux, je meurs sans peine.
Puisse mon sang, en coulant sous vos yeux,
Dans vos cœurs éteindre la haîne. *bis.*

FIN.

